

chargée de relier ce rocher aux pentes des montagnes voisines, et de former, par son moyen, un barrage de 50 mètres de hauteur, constituant un réservoir capable de tenir près de deux millions de mètres cubes d'eau, et pouvant ainsi assurer au Furens une quantité d'eau suffisante pour tenir les usines sans cesse en mouvement. Ce réservoir, qui s'alimente, pendant l'hiver et au printemps, des pluies et de la fonte des neiges, n'est jamais plein durant les beaux jours. On lui laisse un vide de 600,000 mètres cubes environ, pour préserver les parties inférieures de la vallée de Saint-Etienne des désastres d'une inondation, dans le cas où une trombe liquide viendrait à inonder les parties supérieures de ces montagnes.

Donnons un coup d'œil, en passant, au vieux château de Rochetaillée, qui donne son nom à l'aqueduc. Situé dans une position des plus pittoresques, entouré de ravins profonds, il se dresse sur une arête étroite, entre le Furens et le Janon, sur la ligne du partage des eaux entre l'Océan et la mer Méditerranée. Mais, *quantum mutatus* ! déchu de son ancienne splendeur, réduit à l'état de ruine historique, comme l'Arles romaine de Méry, son haut et majestueux portail, sa herse inébranlable, son pont-levis, son donjon, et jusqu'à la bannière éclatante qui flottait à sa cime du temps de sa splendeur féodale, tout a disparu, hélas ! et de ses nombreuses tours, gardiennes fidèles de l'édifice, deux seules semblent avoir été épargnées, comme pour en soutenir le squelette chancelant, composé de quelques pans de murs enlacés par les longs et séculaires bras du lierre, dont il semble implorer l'appui trompeur. Hélas ! trois fois hélas ! victime comme tant d'autres des représailles politiques et de l'indifférence du temps présent, ce château de Rochetaillée, jadis le boulevard de cette partie du Forez, qui avait résisté aux